





Pour une qualité de conservation garante de la performance économique



A retenir:

Faits marquants

- Les pluies facilitent la récolte
- La tare reste maitrisée
- Peu d'évolution des silos grâce au court délai entre constitution et enlèvement

Préconisations

- Soigner la constitution des silos et le remplissage des bâtiments
 - Bâcher les silos avant la pluie
- Ventiler
 efficacement les
 tas pour les sécher
 et les refroidir
- Viser 9 à 10°C

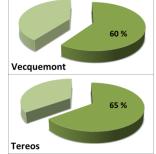
 pour la fin octobre

 début novembre

Bonne progression des arrachages et démarrage des mises en stockage sous abri

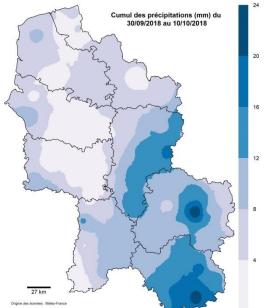
Les pluies tombées fin septembre-début octobre ont été une véritable aubaine pour lancer les arrachages sur un bon rythme de croisière. L'avancée en maturité des parcelles facilite par ailleurs l'élimination des fanes et le détachement des tubercules. Pour les deux coopératives d'approvisionnement, les deux tiers des surfaces devraient être récoltées d'ici quelques jours mais une certaine disparité

existe entre les secteurs : c'est déjà terminé en Seine et Marne alors que seul 50 % est récolté en Champagne. Par ailleurs, les conditions d'arrachage restent encore compliquées dans le sud de l'Aisne du fait de la faiblesse des précipitations et de la prise en masse des buttes après les orages de la fin mai-début juin. Le maintien des conditions

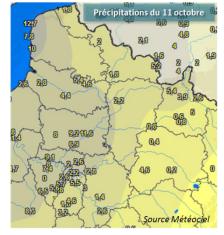


sèches a par contre un bon côté : il facilite

la bonne préservation de la qualité des tubercules récoltés et mis en silos extérieurs, qui ont été généralement laissés sans bâchage. Pour ces derniers, les récoltes ne se



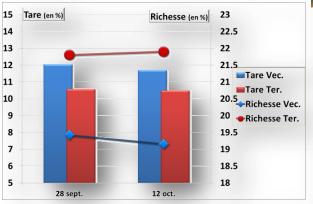
sont le plus souvent effectuées qu'au plus près des enlèvements, de quoi éviter une dégradation des tubercules ayant subi des phénomènes de repousse physiologique. Peu



de pourritures sont ainsi aujourd'hui constatées dans les livraisons aux usines. Facilités d'arrachage, performance du déterrage mobile dans les reprises de silos et bonne conservation actuelle des lots contribuent ainsi à une stabilité, voire une légère amélioration, de la tare des livraisons par rapport à notre précédent bulletin. La tare moyenne sur Haussimont passe ainsi de 10,6 % à 10,5 % . Elle

Flash Info Conservation Fécule est distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande à la rédaction et téléchargeable sur www.arvalis-infos.fr. Copyright © ARVALIS – Institut du végétal 2018. Reproduction interdite sans autorisation et citation de la source.

passe de 12,0 % à 11,7 % (dont 3,09 % de tare cailloux) sur Vecquemeont. La richesse féculière est globalement préservée avec une moyenne de 19,2 % pour Roquette et 21,9 % pour Tereos. Cette richesse est

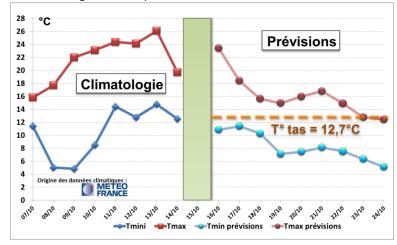




cependant assez hétérogène entre les parcelles, selon les variétés mais aussi selon l'intensité du phénomène de repousse. Lorsqu'il est présent, on note alors une difficulté accrue pour la désolidarisation des tubercules des fanes, tout particulièrement sur les variétés les plus tardives. Il semble toutefois un peu tard désormais pour l'application d'un défanant après broyage avec l'espoir d'une amélioration de la situation.

Annonce de conditions fraiches propices au séchage et au refroidissement

Les températures des derniers jours étaient encore dignes d'une fin d'été avec des maxima largement supérieurs à 20°C comme



le montre l'indicateur thermique ci-contre, moyennant les températures enregistrées sur plus d'une quarantaine de stations météo réparties sur tout le bassin de production. Les températures minimales sont également restées élevées, ne laissant que peu de place à un refroidissement notable des premiers tas

> constitués. D'ici le milieu de semaine. des conditions automnales plus fraiches devraient s'installer et rendre possible une ventilation efficace pour le séchage et le refroidissement des tas pour les amener d'ici 2 à 3 semaines en dessous de 10°C. Par ailleurs, les conditions sèches devraient encore perdurer quelques jours: un bon point pour la préservation de l'intégrité des silos extérieurs. Cela facilitera éventuellement déshydratation progressive des

tubercules en cours de déliquescence du fait de la repousse physiologique. Attention à maintenir cet état sec par un bâchage de type Toptex en cas de pluies annoncées.

Situation particulière des silos extérieurs

Le développement de pourritures sur les silos extérieurs semble aujourd'hui sous contrôle à la

faveur de plusieurs éléments : un arrachage réalisé peu de temps avant l'enlèvement des

Flash Info Conservation Fécule est distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande à la rédaction et téléchargeable sur www.arvalis-infos.fr. Copyright © ARVALIS – Institut du végétal 2018. Reproduction interdite sans autorisation et citation de la source.

Document archivé et téléchargeable sur les sites des partenaires : www.planteur.roquette.com / www.feculerie-haussimont.eu / www.producteursdepommesdeterre.org / www.gipt.net / www.arvalis-infos.fr

tubercules, un déterrage aisé de la récolte sur les chaînes de l'arracheuse grâce aux pluies qui facilitent le délitement des mottes, une bonne aération des silos constitués sur de faibles largeurs, la persistance d'un temps sec. La baisse attendue des températures extérieures devrait par ailleurs contribuer à maintenir des conditions séchantes tout en réduisant la vitesse de développement d'éventuels pathogènes. Il conviendra toutefois de rester

vigilant pour procéder rapidement à leur bâchage si des précipitations significatives étaient annoncées. Pour ces silos précaires, il est toujours préférable de les mettre en place dans un emplacement bien aéré et sur une faible largeur et une hauteur limitées. Attention aux stockages à la ferme dans un espace clos (ancien silo ensilage, auvent ...) où l'aération n'est pas optimale. Une ventilation dynamique même sommaire est indispensable dans ce cas.

Observatoire de silos ventilés sous abri (au 12/10/2018)

Lieu	Variété	Date de Récolte	Conditions stockage (*)	T° du tas	Comportement
Sancourt (59)	Kardal, Amyla	Sem. 40-41	1150 t (4m) RA	13°C	Séchage en cours 5 gaines – 20 h / gaine
Ailly sur Noye (80)	Eris, Amyla	Sem. 41	700 t (4,5m) RA	14,5 °C	Présence tub. 2 ^{nde} génération – 5 h vent.
Angivillers (60)	Eris, Amyla	Sem. 39	600 t (5m) RA	11°C	Présence tub. 2 ^{nde} génération - 97 h vent.
Harly (02)	Kaptah Vandel	Sem. 39	600 t (3,5m) RA	11,1°C	46 h ventilation Tas sec et sain
Braye en Laonnois (02)	Kaptah, Amyla, Hannibal, Epona	Sem. 41	2350 t (4.5 m) RA	-°C	Stockage en cours
Crécy au Mont (02)	Hinga, Amyla, Hannibal	Sem. 41	1000 t (3.5 m) RA	-°C	Stockage en cours
Vez (60)	Amyla, Hinga	Sem. 41	550 t (3.6 m) RA	-°C	Stockage en cours
Boissy le Chatel (77)	Amyla	Sem 40	2400 t (4 m) RA	14°C	15 h ventilation
Soudé (51)	Kaptah	Sem 42	1800 t (5 m) RA	-°C	Début remplissage
Gourgançon (51)	Kaptah	Sem 41-42	2000 t (4 m) RA	-°C	Stockage en cours

^(*) Tonnage (Hauteur de stockage) RA : régulation automatique

Commentaires:

Les stockages de l'observatoire commencent à se remplir progressivement. La quantité qui y sera stockée restera globalement inférieure au tonnage habituel du fait de la plus faible productivité de la campagne. Les températures des tas peinent parfois à passer sous la barre des 12°C du fait des températures extérieures élevées. Il n'y a cependant rien de grave pour l'instant car une quinzaine de jours entre 12°C et 15°C sont généralement nécessaires après récolte pour parvenir à une bonne cicatrisation des blessures. Les températures attendues à court terme devraient permettre d'abaisser progressivement la température moyenne, aujourd'hui à 12,7°C, vers 9 à 10°C. Concomitamment, ce refroidissement contribuera à l'évacuation de l'humidité libérée par les tubercules vitreux.

Apporter une attention accrue à la constitution des tas et ventiler au mieux pour sécher et refroidir

Si la situation apparaît aujourd'hui maitrisée pour les silos extérieurs malgré les craintes initiales, il est important d'apporter un soin tout particulier aux mises en tas dans les bâtiments, qui constitueront l'activité principale des prochaines semaines.

Soigner la réception et la mise en tas

Pour l'instant, les conditions de récolte se sont généralement améliorées à la faveur du retour de guelques pluies. Néanmoins, il est

important de procéder au meilleur déterrage possible des tubercules mis en stockage pour que l'air ventilé se distribue ultérieurement de manière optimale au cœur du tas. A cette fin, la tare résiduelle doit être répartie de manière homogène. En cas d'absence de tapis répartiteur, l'élévateur ou la prolonge doivent ainsi être

régulièrement déplacés éviter pour formation d'un cône plus terreux. Selon la qualité de la récolte, la présence de quelques personnes de part et d'autre de la bande transporteuse permettra d'élimer tubercules défectueux en cours de pourrissement de façon à démarrer la conservation à partir d'une situation la plus saine possible. A cette occasion, les fanes résiduelles pourront aussi être enlevées. Une fois le stockage constitué, le dessus de tas doit être aplani pour éviter tout passage préférentiel de l'air ventilé. Par rapport à l'accoutumée, compte tenu des rendements très souvent moindres cette année, il est possible que le tas ne recouvre pas l'ensemble du réseau de gaines si celles-ci sont enterrées. Il faut alors penser à les boucher à l'aplomb de l'extrémité du sommet de tas pour éviter des pertes de ventilation via le front de tas. Si le remplissage du bâtiment demande plusieurs jours, le bouchage des gaines doit être adapté l'avancée du tas.

Ventiler efficacement dès le remplissage avec uniquement de l'air plus froid, en privilégiant l'automatisation

Au soir de la première journée de remplissage, la ou les sondes de température de tas doivent être positionnées sur le sommet de tas, à 60-80 cm de profondeur pour que la ventilation puisse se déclencher automatiquement si les conditions sont

favorables. Si cela ne semble pas devoir être le cas, une ventilation interne en circuit fermé peut être décidée pour homogénéiser température et humidité dans le tas. L'introduction d'air extérieur ne doit se faire en effet que si la température de ce dernier

est inférieure à celle du tas pour éviter tout risque de condensation.

Attention donc à la pratique de la ventilation manuelle qui ne prendrait pas en compte cet impératif. Seule la mise en œuvre d'une automatisation

minimale, couplée à la mesure des températures du tas et de l'air extérieur, permet d'utiliser au mieux le nombre d'heures disponibles compatibles avec une ventilation efficace de séchage.

Adapter le choix du différentiel

Le déclenchement automatique de la ventilation ne se fera que lorsque l'air froid extérieur respectera un écart minimal de de température avec le tas (différentiel). En période chaude il vaut mieux programmer un différentiel faible (1°C) pour augmenter la plage des heures disponibles. Avec le retour de températures plus froides, on pourra le faire passer à 2 °C voir 2,5 °C pour ventiler plus efficacement le tas. Le différentiel maximal doit quant à lui être cantonné entre 3 et 4°C de façon à ne pas amplifier les écarts de température au sein du tas. Si c'est possible, une ventilation interne de recyclage est conseillée après une ventilation externe.

Viser 9 à 10°C fin octobre-début novembre

Après une période de séchage cicatrisation de 10 à 15 jours au dessus de 12°C, le tas peut être abaissé progressivement à une température plus basse, en veillant à rechercher le maintien d'heures disponibles pour la ventilation. C'est pourquoi, un objectif de 9 à 10°C est conseillé pour l'instant d'ici 2 à 3 semaines.

Prochain Bulletin

5 novembre